

et l'autre. Il eut la discrétion de n'en rien faire, n'y entra même que très rarement, par nécessité et toujours le chapeau bas. Il avait résolu, à ce qu'il paraît, de ne faire voile que le lendemain. Mais le vent de nord-est, celui qui convenait le mieux au voyage de Boston, s'étant élevé, dès le soir même, assez violemment pour faire chasser la goélette sur son ancre il se décida à partir immédiatement.

La nuit était fort obscure. Pour se tirer du mouillage où il était, il fut obligé de rétrograder de deux lieues ; enfin il fit route et elle fut bonne toute cette nuit et le jour suivant. Le vendredi soir, le vent se ralentit, mais ne changea pas de direction, de sorte que la *Minerve* ne fut point arrêtée jusqu'au dimanche matin, qu'elle entra dans le superbe havre de Portland, où elle demeura mouillée toute la journée, en vue de la ville et peut-être à un mille de ses habitations.

1er septembre. Jusque-là, nous avons trop tenu le large pour pouvoir distinguer clairement aucun des lieux devant lesquels nous avons passé. Vraisemblablement il y aurait eu peu à voir, quand même nous aurions navigué plus près de terre. Le district du Maine est bien ce qu'il y a de moins avancé dans tous les Etats du nord. Portland est incontestablement ce qu'il offre de plus remarquable. Son port est environné d'îles extrêmement riantes, dont quelques-unes paraissent fortifiées et ont une petite garnison. Un fanal à l'entrée du havre, une citadelle à l'une des extrémités de la ville, des édifices publics entre lesquels dominant des églises dont nous entendions tinter les cloches à diverses heures du jour, une longue suite de maisons élevées et, en apparence, bien construites et nombreuses : voilà ce que notre distance nous permit d'observer. Du reste, une réflexion sérieuse affligeait l'évêque de Québec, privé d'entendre et de célébrer la messe, en ce jour, quoique ce fût celui où il récitait l'office de la translation des reliques de saint Flavian et de sainte Félicité. Oh ! qu'il se fût estimé heureux de pouvoir célébrer cette fête dans sa cathédrale, et non dans un havre étranger, d'entendre sonner les cloches qui invitent les vrais fidèles à venir entendre la parole de vérité, plutôt que celles qui appellent d'aveugles hérétiques à la prédication d'une fausse doctrine, et aux exercices d'un culte qui n'a ni sacrifice, ni autel, ni ministère proprement dit !